

Le seul avantage qu'un psychanalyste ait le droit de prendre de sa position, lui fût-elle donc reconnue comme telle, c'est de se rappeler avec Freud qu'en sa matière, l'artiste toujours le précède et qu'il n'a donc pas à faire le psychologue là où l'artiste lui fraie la voie.

Lacan, « Hommage fait à Marguerite Duras du Ravissement de Lol V. Stein »

Extraits d'une interview de Bintou Dembélé

Art et/ou choc des cultures Université d'été du PCF 2015

https://www.youtube.com/watch?v=x_cfH3N3Jwc

Je suis venue faire une performance que j'ai appelée *Strates* je suis avec un musicien sur le plateau. J'aime aussi à dire... que je suis venue faire mon travail de contamination.

Comment dans ma trajectoire d'enfant « issue de... » – vous mettez ce que vous voulez derrière – j'ai pu effectivement à moment donné prendre la parole. Ma trajectoire est celle d'une artiste sans formation, parce que je viens du hip hop, et en 30 ans, j'ai pu construire une carrière de danseuse et chorégraphe. J'ai pu me demander qu'est-ce qui diffère, qu'est-ce c'est que d'être sur le plateau en étant « issue de... », qu'est-ce qui a été soudé comme interrogations, qui pose aussi la question de la couleur de peau, comment je rapporte une parole qui est celle du vaincu, du minoré. Alors, ne serait-ce qu'être moi, là, sans rien dire, c'est politique.

Je veux contaminer les publics, je veux contaminer les politiques. Les gens que j'ai en face de moi, avec qui je vais collaborer, dans la rue, dans l'espace public ou autre, je veux leur permettre de réaliser que je suis dans une invisibilité, je veux qu'ils prennent en compte le fait colonial, la construction de l'imaginaire collectif colonial. Je peux me rendre dans des espaces alternatifs, politiques, universitaires ou de recherches, et remettre en question leur discours. Il y a toujours une frontière qui nous sépare, pour parler concrètement, ils vont être dans un discours qui ne me prend pas en compte dans quelque chose de réel, de concret, je reste un objet.

Dans des endroits qui se veulent de lutte contre les discriminations, je vais très souvent me retrouver la seule noire, avec des gens blancs, donc qui ont des privilèges, qui vont citer des auteurs blancs, ou qui vont citer des exemples blancs, sans prendre en compte que je ne suis pas seulement une victime, que j'ai aussi fait un travail, que d'autres ont fait un travail. Les gens qui veulent déconstruire ou qui se veulent antiracistes sont dans un mécanisme de blanchité sans se rendre compte qu'eux-mêmes le reproduisent.

Quelques livres :

Maboula Soumahoro, *le Triangle et l'Hexagone. Réflexions sur une identité noire*. La découverte. 2020.

Sylvie Chalaye, *Corps marron. Les poétiques de marronnage des dramaturgies afro-contemporaines*, Édition Passage(s). Essai. 2018.

Françoise Vergès, *Un féminisme dé-colonial*, La fabrique Éditions, 2019.

Dénétem Touam Bona, *Fugitif, ou cours-tu ?* PUF. Des mots, 2016.

Dénétem Touam Bona, *Cosmopoétique du refuge*. Essai

<https://www.terrestres.org/2019/01/15/cosmo-poetique-du-refuge>

William Lorentkatz, *A hidden heritage*. Black Indians.

Deleuze et Guattari, *Mille plateaux*, Minuit.

Freud, *Malaise dans la civilisation*.

Lacan, *Encore*, 1973.

20€ pour la journée.

Tarif réduit possible.

PLACE PUBLIQUE

14 mai 2022



GESTES MARRONS

Ninette Succab-Glissant avec Mayette Viltard

à L'AGORA

64 rue du Père Corentin 75014 PARIS

Bus 38 et 92 Tram T3a

De 9h30 à 12h30 et de 14h à 16h30

La popularité et le succès du baroque sont encouragés par l'Église catholique romaine quand elle décide que le côté théâtral du style des artistes du baroque pouvait promouvoir des thèmes religieux avec une implication directe et émotionnelle. C'est un art du catholicisme tel qu'il fut défini en 1545-1563 par le concile de Trente, dont le décret le plus significatif est le Décret sur l'innovation et les reliques des saints, et sur les images saintes. C'est donc une esthétique de la Contre-Réforme, que l'on retrouve particulièrement dans l'art jésuite ; on a d'ailleurs longtemps assimilé l'« art jésuite » et l'« art baroque ». Le charme du style baroque se transforme consciemment, passant de la finesse, des qualités intellectuelles de l'art maniériste du XVI^e siècle au charme viscéral visant les sens, telle la Thérèse du Bernin. Cette esthétique rencontre de fortes résistances dans les pays acquis à la Réforme, où se développe un art protestant. L'Angleterre reste très réfractaire, la France également. On reproche aux artistes l'utilisation de couleurs chaudes, les contrastes de lumière, l'impression de mouvement donnée par les gestes des personnages et les drapés, des lignes de force en diagonale, des personnages communiquant par le regard, des personnages très expressifs.

Extraits d'internet.

Je vais en remettre une petite coulée sur le Christ, parce que c'est un personnage important, et parce que ça vient là pour commenter le baroque. Ce n'est pas pour rien qu'on dit que mon discours participe du baroque. Je vais poser une question - quelle importance peut-il y avoir dans la doctrine chrétienne à ce que le Christ ait une âme? Cette doctrine ne parle que de l'incarnation de Dieu dans un corps, et suppose bien que la passion soufferte en cette personne ait fait la jouissance d'une autre. Mais il n'y a rien qui ici manque, pas d'âme notamment. Le Christ, même ressuscité, vaut par son corps, et son corps est le truchement par où la communion. sa présence est incorporation - pulsion orale - dont l'épouse du Christ, Église comme on l'appelle, se contente fort bien, n'ayant rien à attendre d'une copulation.

L'économie de la jouissance, voilà ce qui n'est pas encore pris du bout de nos doigts. Ça aurait son petit intérêt qu'on y arrive. Ce qu'on peut en voir, à partir du discours analytique, c'est que, peut-être, on a une petite chance de trouver quelque chose là-dessus, de temps en temps, par des voies essentiellement contingentes. Si mon discours d'aujourd'hui n'était pas quelque chose d'absolument, d'entièrement négatif, je tremblerais d'être rentré dans le discours philosophique. Quand même, puisque nous avons déjà vu quelques sagesses qui ont duré un petit bout de temps, pourquoi ne retrouverait-on pas avec le discours analytique, quelque chose qui donnerait aperçu d'un truc précis? Après tout, qu'est-ce que l'énergétique si ce n'est aussi un truc mathématique? Le truc analytique ne sera pas mathématique. C'est bien pour ça que le discours de l'analyse se distingue du discours scientifique. Enfin, cette chance, mettons-la sous le signe d'au petit bonheur.

Lacan, Encore, 8 mai 1973.

La sémiotique pré-signifiante dite primitive, est beaucoup plus proche des encodages « naturels » opérant sans signes. On n'y trouvera aucune réduction à la visagité comme seule substance d'expression : aucune élimination des formes de contenu par l'abstraction d'un signifié. Pour autant qu'on fait quand même abstraction du contenu dans une perspective étroitement sémiotique, c'est au profit d'un pluralisme ou d'une polyvocité des formes d'expression, qui conjurent toute prise de pouvoir par le signifiant, et qui conservent des formes expressives propres au contenu lui-même : ainsi des formes de corporéité, de gestualité, de rythme, de danse, de rite coexistent dans l'hétérogène avec la forme vocale. Plusieurs formes et plusieurs substances d'expressions s'entrecroisent et se relaient. C'est une sémiotique segmentaire, mais plurilinéaire, multidimensionnelle, qui combat d'avance toute circularité signifiante. La segmentarité est la loi des lignages. Si bien que le signe doit ici son degré de déterritorialisation relatif, non plus à un renvoi perpétuel au signe, mais à la confrontation des territorialités et des segments comparés dont chaque signe est extrait (le camp, la brousse, le changement de camp). Non seulement la polyvocité des énoncés est préservée, mais on est capable d'en finir avec un énoncé : un nom usé est aboli, ce qui est très différent de la mise en réserve ou de la transformation signifiante. Quand elle est présignifiante, l'anthropologie a précisément ce sens : manger le nom, c'est une sémiographie, qui fait pleinement partie d'une sémiotique, malgré son rapport au contenu (mais rapport expressif). On évitera de penser que c'est par ignorance, par refoulement ou forclusion du signifiant qu'une telle sémiotique fonctionne. Elle est au contraire animée du lourd pressentiment de ce qui va venir, elle n'a pas besoin de comprendre pour combattre, elle est tout entière destinée par sa segmentarité même et sa polyvocité à empêcher ce qui menace déjà : l'abstraction universalisante, l'érection du signifiant, l'uniformisation formelle et substantielle de l'énonciation, la circularité des énoncés, avec leurs corrélats, appareil d'Etat, installation du despote, caste de prêtres, bouc émissaire, etc. Et chaque fois qu'on mange un mort, on peut dire : encore un que l'Etat n'aura pas.

On en finit difficilement avec une sémiotique fortement stratifiée. Même une sémiotique pré-signifiante, ou contre-signifiante, même un diagramme asignifiant comporte des noeuds de coïncidence tout prêts à constituer des centres de signifiante et des points de subjectivation virtuels.

Un des intérêts profonds des livres de Castaneda, sous l'influence de la drogue ou d'autres choses, et du changement d'atmosphère, c'est précisément de montrer comment l'Indien arrive à combattre les mécanismes d'interprétation pour instaurer chez son disciple une sémiotique présignifiante ou même un diagramme asignifiant : Arrête ! Tu me fatigues ! expérimente au lieu de signifier et d'interpréter ! Trouve toi-même tes lieux, tes territorialités, tes déterritorialisations, ton régime, tes lignes de fuite ! Sémiotise toi-même, au lieu de chercher dans ton enfance toute faite et ta sémiologie d'Occidental.

Don Juan affirma que pour voir il fallait nécessairement stopper le monde. Stopper le monde exprime parfaitement certains états de conscience au cours desquels la réalité de la vie quotidienne est modifiée, ceci parce que le flot des interprétations, d'ordinaire continu, est interrompu par un ensemble de circonstances étrangères à ce flot. Bref, une véritable transformation sémiotique fait appel à toutes sortes de variables, non seulement extérieures, mais implicites dans la langue, intérieures aux énoncés.

Deleuze et Guattari, Mille plateaux, Quelques régimes de signes.